

Tout savoir sur le paillage et le compostage

Jean-Pierre Broséta, président des Jardiniers de Bretagne, Frédéric Briend, délégué du Syndicat mixte du Grand Bassin de l'Oust et Colette Coué, présidente de Fleurir La Gacilly ont présenté une conférence sur le paillage et le compostage à la salle Saint-Léon, vendredi 24 mai, dans le cadre de l'opération "un week-end au jardin".

Ils étaient déjà intervenus l'an dernier sur le thème du jardinage au naturel. Devant l'engouement du public, ils sont revenus cette année devant un parterre de jardiniers qui ne s'est pas démenti. « Nous reviendrons les prochaines années pour aborder d'autres sujet », ont déjà annoncé les intervenants.

Rappel de la loi. Jean-Pierre Broséta a rappelé que tous les produits chimiques dédiés au jardinage sont aujourd'hui interdits dans les jardins. « Il est encore temps de les ramener dans les déchetteries. Des contrôles peuvent être effectués chez les particuliers, et les sanctions sont sévères : 6 mois de prison et 75 000 euros d'amende. Les brûlis sont également interdits. »

L'impact des produits interdits sur l'environnement. Après cette mise en garde, Frédéric Briend a expliqué l'impact de ces produits chimiques sur l'eau. Ils sont excessivement dangereux pour l'homme mais aussi pour l'écosystème, la biodiversité et la qualité de l'eau.

Jean-Pierre Broséta a poussé un coup de gueule contre Monsanto et Bayer, et leur « déni de l'impact sur la santé » de leurs pesticides sur « la santé des populations. Le nombre de cancers augmente en flèche par-



Frédéric Briend, Colette Coué et Jean-Pierre Broséta.

tout ».

Comment jardiner dans le respect de la nature et de la vie. Comment remplacer ces produits néfastes par des méthodes naturelles et respectueuses de l'environnement et des humains? Jean-Pierre Broséta a donné des solutions.

Il a pris l'exemple de la bouillie bordelaise, à base de cuivre. Sa pulvérisation est toxique pour les champignons et les maladies, mais aussi pour l'humain qui l'absorbe. De plus elle détruit l'écosystème du sol. Plus de vers, plus de larves, plus de micro-organismes nécessaires à la terre et aux plantes, « c'est la mort du terrain ».

Or, quatre plantes phares peuvent remplacer avantageusement ces poisons, sous forme de purin, en paillage ou enfouies : la fougère, la prêle, l'ortie, et la grande consoude.

Le conférencier a détaillé les préparations et les dosages, et si le temps manque au jardinier pour les préparer lui-même, où il peut les trouver. Ces quatre plantes traitent tout, du puce-

ron au vers du poireau, les rosiers à feuilles noires, les maladies et les parasites, les champignons etc..

Le paillage et le compost. Jardiner au naturel, c'est revaloriser ses déchets du jardin mais aussi de la maison. Le jardinier au naturel fait un bon compost constitué de divers déchets. Le compost est constitué et utilisable sur 18 mois. Déchets verts (tontes de gazon, vieilles salades, épluchures de fruits etc.) doivent alterner avec des déchets bruns : broyages de branches, sciures, cendre de cheminée, serviettes en papier, etc. On peut même y inclure des coquilles d'huîtres broyées ou des os broyés ou cassés aussi. « Il suffit d'avoir un marteau. » On peut aussi pailler ses cultures avec de la paille, du paillis de lin, de chanvre, écorces de cacao, coque de sarsasin et beaucoup d'autres végétaux, fougères et paille de céréales...

Que des avantages ! Faire un compost, c'est moins de déplacements à la déchetterie, moins

de sacs poubelle achetés et polluants, c'est produire un engrais non acheté d'excellente qualité. C'est moins de risque d'incendie car il n'y a plus rien à brûler, bien que ce soit formellement interdit maintenant. Ce sont aussi des économies financières tant pour le particulier que pour les communes qui utilisent cette méthode. Elles sont de plus en plus nombreuses à le faire.

Un paillage avec un bon compost structure parfaitement le sol qui retient l'eau et apporte la nourriture aux végétaux. C'est un très bon régulateur thermique, il prévient l'érosion. C'est inodore et adapté à toutes les cultures.

Insectes bénéfiques et auxiliaires du jardinier. Jean-Pierre Broséta a évoqué les insectes et autres petites bêtes vivant dans la terre et montré quels sont les auxiliaires du jardinier. Le cloporte xylophage participe à la décomposition des végétaux. Le perce-oreille dévore 3 000 pucerons par jour, les coccinelles aussi. Certaines larves sont aussi bénéfiques, les vers, et puis les autres animaux comme les hérissons qui mangent des insectes, des limaces, et ce qui passe à leur portée. Pour ça, il leur faut rester vivants, et les produits chimiques autrefois employés les détruisent.

Le public a été très interactif. De nombreuses questions ont été posées. Les deux heures de conférence sont très vite passées et les passionnés de jardinage ont pu retrouver des fiches techniques pour tout ce qui a été évoqué, au sortir de la conférence. Tous ces conseils et méthode de jardinage propre, sont sur le site <http://jardine-raunaturel.com/>